

CAMPS MATAKAN 2023

NI KICTERITEN KIAPATC E NEHIROMOIAN - JE SUIS FIER DE PARLER ENCORE MA LANGUE





Titre : Camps Matakan-Atikamekw 2023. Ni kicteriten kiapatc e Nehirowimoian - je suis fier de parler encore ma langue

Auteurs : Levac, Étienne ; Marin, Alma ; Ouellet, Camille ; Jérôme, Laurent

Textes : Levac, Étienne ; Marin, Alma ; Ouellet, Camille ; Jérôme, Laurent

Photos : Levac, Étienne ; Marin, Alma ; Ouellet, Camille ; Newashish Petiquay, Wikwasa ; Ottawa, Maggie ; Jérôme, Laurent

Couverture : Levac, Étienne & Marin, Alma

Impression : Repro-UQAM

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024

Bibliothèque et Archives Canada, 2024

ISBN (imprimé) 978-2-924759-19-6

ISBN 978-2-924759-20-2

ÉQUIPE ET INTERVENANTS

JOS OTTAWA, SIPI FLAMAND, ANNETTE DUBÉ,
SAKAY OTTAWA, LAURENT JÉRÔME, DEBBY
FLAMAND. DOMINIC FLAMAND, WIKWASA
NEWASHISH PETIQUAY, MARIE-CLAUDE
NEQUADO, ANTHONY QUITICH-DUBÉ, MATNA
OTTAWA, VANESSA OTTAWA, ANTHONY SIKON
OTTAWA, JEAN-PAUL ECHAQUAN, CHRISTIANE
BIROTÉ, OLIVIA QUITICH OTTAWA, LE GROUPE
BLACK BEAR, BERNADETTE DUBÉ-OTTAWA,
MARIE-KRISTINE PETIQUAY, ALLAND FLAMAND,
ALEX NEWASHISH, MAGGIE OTTAWA, RENÉ
OTTAWA, ROSE-ANNE NIQUAY, ÉTIENNE LEVAC,
ALMA MARIN ET CAMILLE OUELLET

JEUNES QUI ONT PARTICIPÉ AUX CAMPS 2023

Lence Flamand-Chilton, Jeade-Ann
Flamand-Chilton, Shelly Flamand,
Meaghan Moar, Riyana Echaquan,
Laureen Dubé, Jeremia Petiquay, Lou-
Alexandre Coutu, Eliana Chilton, Olivier
Dubé, Marie-Kaith Echaquan, Jos-Liam
Flamand, Keythan Ottawa Petiquay, Jon-
Kayron Flamand, Aaron Moar, Joakim
Ottawa, Sakik Ottawa-Black, Jos-Alexis
Mattawa, Leyla Echaquan-Bondu, Shaiina
Niquay, Wapikoni Dubé et Steve Dubé

Mis en page et édité par Étienne Levac, Alma Marin et Laurent Jérôme

QU'EST-CE QUE LE PROJET MATAKAN?

LE PROJET MATAKAN A POUR OBJECTIF DE DOCUMENTER ET DE TRANSMETTRE LE PATRIMOINE ET LES SAVOIRS ATIKAMEKW. LA TRANSMISSION SE CONCRÉTISE PAR L'ÉLABORATION D'UNE PROGRAMMATION SE DÉROULANT SUR LE SITE MATAKAN, SITUÉ SUR LE LAC KEMPT, OÙ DES JEUNES DE L'ÉCOLE SECONDAIRE OTAPI DE MANAWAN EFFECTUENT DIFFÉRENTES ACTIVITÉS AVEC DES AÎNÉS ET DES PASSEURS CULTURELS. LES SAVOIRS TRANSMIS SONT ENSUITE MIS EN VALEUR DE DIFFÉRENTES MANIÈRES : CRÉATIONS NUMÉRIQUES, VIDÉOS, ARTICLES WIKIPETCIA, PIÈCE DE THÉÂTRE, INTÉGRATION DANS LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES À L'ÉCOLE, ETC.

SUR LE SITE MATAKAN, LES JEUNES FONT UN ENSEMBLE D'ACTIVITÉS DE PLEIN AIR ET CULTURELLES. LE THÈME DE L'ANNÉE 2023 ÉTAIT “NI KICTERITEN KIAPATC E NEHIROWIMOIAN - JE SUIS FIER DE PARLER ENCORE MA LANGUE”. CHOISI PAR LES JEUNES DE L'ÉCOLE SECONDAIRE OTAPI, CE THÈME REFLÈTE L'IMPORTANCE DE SAVOIR PARLER LA LANGUE NEHIROMOWIN. INTIMEMENT LIÉE AVEC LE TERRITOIRE ET L'IDENTITÉ ATIKAMEKW NEHIROWISIW, LA LANGUE NEHIROMOWIN EST L'UNE DES LANGUES AUTOCHTONES LES MIEUX PRÉSERVÉES, CE QUI EST SOURCE DE FIERTÉ POUR TOUTE LA NATION. AFIN QUE LES JEUNES PUISSENT EN APPRENDRE D'AVANTAGE SUR LA LANGUE ATIKAMEKW, L'ÉQUIPE DU COMITÉ D'ENCADREMENT A MONTÉ UNE PROGRAMMATION QUI ABORDE DIFFÉRENTES DIMENSIONS DE L'ATIKAMEKW NEHIROMOWIN PAR LES RÉCITS, LES TOPONYMES, L'ART, L'ACTIVITÉ PHYSIQUE ET LE CINÉMA.

L'IMPORTANCE DU TERRITOIRE POUR L'ATIKAMEKW NEHIROMOWIN

AVEC JEAN-PAUL ECHAQUAN

En tant que gardien de la langue atikamekw à Manawan, l'aîné Jean-Paul Echaquan a expliqué aux jeunes comment l'atikamekw nehiromowin est lié au Nitaskinan. Il a notamment mentionné que plusieurs mots sont en train de disparaître parce qu'ils sont associés à des activités en forêt qui sont de moins en moins pratiquées en raison des impacts de la colonisation. En lien avec la langue atikamekw nehiromowin, il a mentionné l'importance de connaître le vocabulaire pour décrire ce que l'on ressent et ce qui nous entoure. Ceci permet de créer des images dans l'esprit des auditeurs pour mieux transmettre les messages. Il a ensuite lu quelques-uns de ses textes aux jeunes pour leur montrer que l'écriture, l'art et plus spécifiquement la poésie sont des moyens de valoriser la langue atikamekw nehiromowin.



Takwakin

par Jean-Paul Echaquan
gardien de la langue atikamekw

Ekomeka aci kitci takwakik.
Pitoc mina kitci itaskamikak
Aci kitci iti ickwa nipik.
Tatapwetca kitci iti micta wactepakak.
Pa peikw nipica kitci meckotci icinakoki.
Napitc kitci iti wapactacteki kaskina nipica.

Pekac meka ka iti ickwa nipin.
Aci e iti kiskeritakok kitci matce takwakik.
Papitoc aci kitci nakwi kicikak.
Napitc pitoc ki iti icamakok kaki nitawokiki

Aci e kiskeritakok pitoc e itactak osko.
Napitc ke iti micta wawactek.
Ni otisapiten e iti meckotcickamakak.
Askowi e nokositc kimocomino pisimw
kiskeritakon napitc e iti takirowek,
Tapwe aci kitci mi takwakik.
Ekota meka e otci matce morisian.

L'automne

par Jean-Paul Echaquan
gardien de la langue atikamekw

Voici l'automne qui se met à prendre place
Par dessus de mon paysage d'été.
Se débordant de belles nuances.
Chaque feuillus s'est recoloré.
De couleur ambrée et orangée

L'été qui se retire à petit pas de dance
L'automne qui se hâte à grand pas.
Avec ses touches de cuivré.
Et ses arômes doux et sucrés

L'ocre sur les blancs nuages comme neige.
Des reflets or dans les feuillus.
Subitement l'automne flamboyant et aveuglant
Je le contemple au pied d'une falaise.
Un peu de soleil dans mes yeux.
Un léger vent sur mes épaules.
L'automne est omniprésent.
Et berce mon esprit de nehirowisiw

APPRENDRE LA LANGUE PAR LES RÉCITS

AVEC JOS OTTAWA ET BERNADETTE DUBÉ-OTTAWA

Les récits, qu'ils soient anciens ou récents, sont porteurs des enseignements en lien avec la culture et le territoire atikamekw. La langue est l'un des outils principaux pour transmettre des récits et permet d'en rapporter les savoirs et les valeurs. En ce sens, nous avons demandé à Jos Ottawa et à Bernadette Dubé de raconter aux jeunes deux types de récits : les atisokanak et les tipatcimowin. Les atisokanak sont des histoires des temps anciens qui impliquent généralement des animaux et racontent la création du monde et du territoire. Jos Ottawa a raconté deux atisokanak aux jeunes, celui des aventures de Wisaketcakw et celui de Namekus. Pour ce qui est des tipatcimowin, ce sont des anecdotes impliquant des humains avec un témoin qui a vécu ou assisté à l'évènement. On peut donc retracer l'origine de l'histoire. Bernadette Dubé-Ottawa est venue raconter aux jeunes des récits de son père, Sarmon Dubé, qui est l'aîné représenté à l'arrière du présent livret.





Wisaketcakw atisokan

avec Jos Ottawa

Lors des camps, les jeunes ont pu non seulement écouter les aventures de Wisaketcakw, mais se sont aussi rendus à Wisaketcakw Asini, l'endroit où Wisaketcakw est allé se reposer après avoir façonné le territoire atikamekw. Jos Ottawa a donc pu raconter une partie du récit de Wisaketcakw à l'endroit même où celui-ci s'est déroulé, montrant ainsi aux jeunes que la tradition orale est intimement liée à leur territoire.

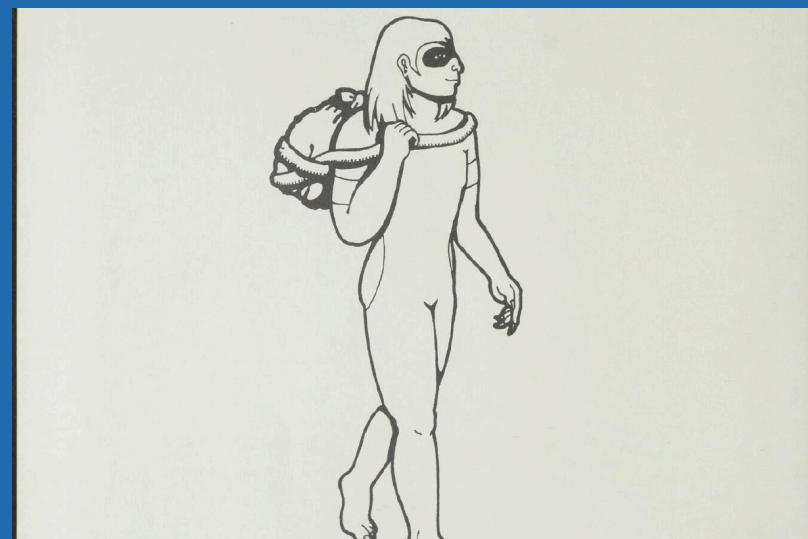


Illustration de Wisaketcakw par Christine Laniel dans la bande dessinée de 1982 "Légendes amérindiennes atikamèques : carcajou le glouton fripon" raconté par Basile Awashish.

EXTRAIT DU RÉCIT DE WISAKETCAKW

PAR JOS OTTAWA

Wisaketcakw arrive à un endroit escarpé. Il voit des petits perdreaux dans un nid. « Ah! Des petites perdrix ». Il se met à les taquiner. « Ah!, dit-il, je vais leur péter dessus ». Et il tourne son derrière vers les perdreaux. Il veut péter, mais leur fait caca dessus. Les perdreaux se mirent à bouger, et il leur dit : « Vous vous appellerez les perdrix brunes ». C'est pour ça que ces perdrix sont tachées de brun. Ce sont les excréments de Wisaketcakw. Cette perdrix c'est packiw, et non la perdrix de savane. Il est reparti, en marchant à un endroit escarpé. Il se dit : « Je vais dormir un peu ». Il s'est allongé pour dormir. Quand la maman perdrix est allée vers son nid, voit ses petits et sait tout de suite que c'est Wisaketcakw. Elle est allée tout près et s'est mise à battre des ailes. Wisaketcakw a été très surpris, s'est levé d'un bond et est tombé de la grosse roche escarpée. Il s'est écorché en roulant sur la roche, jusqu'en bas. Il regarde d'où il est tombé et voit des morceaux de peaux qui y étaient restés. Ces morceaux étaient noirs. Comme ce que je vous ai montré hier [roche sur le lac]. C'est alors qu'il dit : « Ces morceaux de peaux seront des médicaments » en parlant de sa peau. « Ils serviront aux femmes ». Et c'est comme ça que ça a servi.

APPRENDRE LES NOMS DES OUTILS DU TERRITOIRE AVEC NAMEKUS

AVEC JOS OTTAWA

Les récits sont aussi porteurs des savoirs et de la culture matérielle atikamekw. Dans un autre récit, les aventures de Namekus (la truite grise) mènent celle-ci à utiliser certains objets afin de faire des activités en territoire. La forme de ces objets correspond à la forme de certaines parties des os et arêtes qui se retrouvent dans la tête des truites grises. Pour raconter le récit, Jos Ottawa a donc demandé à ce que l'on fasse cuire une truite grise et que l'on retire les os et arrêtes afin de montrer aux jeunes les objets qui apparaissent toujours dans sa tête comme souvenirs de ses aventures. Les jeunes ont donc pu non seulement entendre le récit, mais également apprendre le nom des objets que Namekus a utilisés.



LES RÉCITS FAMILIAUX

AVEC BERNADETTE DUBÉ

L'un des espaces de transmission les plus importants pour les Atikamekw Nehirowisiwok est la famille. C'est dans cet esprit que Bernadette est venue raconter différents récits concernant son père Sarmon Dubé (qui est représenté à l'arrière de ce livret). Avec ces récits, elle a pu transmettre différents enseignements qu'elle avait elle-même reçus de son père. Elle a encouragé les jeunes à demander à leurs grands-parents et leurs parents de raconter les histoires de leur famille afin d'en apprendre davantage sur leurs origines et leur identité.



EXPRIMER SON BIEN-ÊTRE ET LES TERMES DE LA ROUE DE LA MÉDECINE

AVEC OLIVIA QUITICH-OTTAWA

En plus de prendre part au Conseil des Sages et d'être représentante jeunesse au Conseil de la Nation Atikamekw, Olivia Quitich Ottawa est intervenante en santé mentale à Manawan. Elle est venue rencontrer les jeunes pour leur présenter la roue de médecine, outil dont elle se sert dans ses interventions. Représentant la vie comme un tout, cette roue met en relation les sphères physique, mentale, spirituelle et émotionnelle de chaque personne. Olivia a également animé une activité qui a permis aux jeunes de réfléchir à leur propre équilibre.



CHANTER L'ATIKAMEKW NEHIROMOWIN

avec Sakay Ottawa



Dans un objectif de co-création , Sakay Ottawa, musicien et directeur de l cole secondaire Otapi, a joué quelques-unes de ses chansons et a fait participer les jeunes   un exercice d criture de paroles. Il a mis de l avant l importance de chanter et décrire sa musique en atikamekw nehiromowin pour renforcer la fierté identitaire. En rapprochant aussi la langue et le territoire, il a demandé   chaque jeune décrire une phrase en atikamekw, puis de les rassembler pour composer les paroles d une nouvelle chanson.

ICONOGRAPHIE ET ARTS ATIKAMEKW

avec Christiane Biroté pour la Coop Tapsikwan

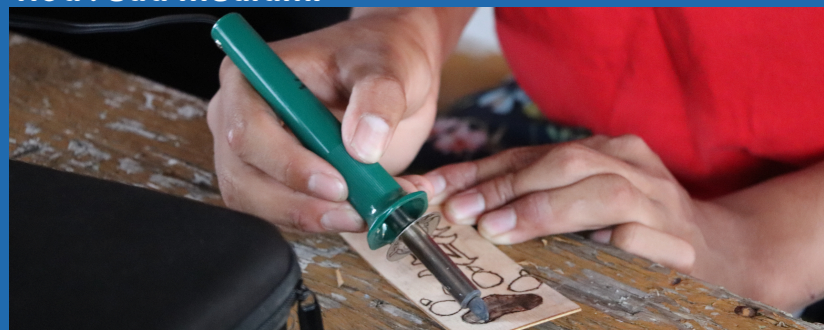
Dans le cadre du projet d'art atikamekw de la Coop Tapiskwan, la maître-artisane Christiane Biroté de Wemotaci a animé un atelier artistique. En utilisant le dessin, le collage et le pochoir, les jeunes ont pu se familiariser avec différentes formes d'art et d'artisanat, avec l'iconographie atikamekw et avec différents mots désignant des éléments du territoire et ont pu réaliser leurs propres compositions visuelles.



LA PYROGRAVURE ET LA LANGUE

avec Marie-Claude Nequado

Dans l'esprit que l'art et l'artisanat sont également des outils de conservation de la langue, l'artiste pluridisciplinaire atikamekw, Marie-Claude Nequado, est venue sur le site Matakan pour montrer la pyrogravure aux jeunes. En les invitant à écrire des mots en atikamekw nehiromowin avec des dessins, elle a encouragé les jeunes à s'exprimer par un nouveau médium.



ANISKENAMAKEWIN

avec Marie-Kristine Petiquay

En 2021, la cinéaste Marie-Kristine Petiquay a réalisé le film Aniskenamakewin, qu'elle a tourné dans le cadre de ses fonctions de co-coordonnatrice du Projet Matakan en 2019 et 2020. Avec les images, elle a participé à l'escale virtuelle du Wapikoni Mobile de 2021. Elle est donc venue à la rencontre des jeunes pour leur présenter son court-métrage qui met de l'avant l'importance de la transmission des savoirs et de la culture dans le cadre des camps. Elle est venue accompagnée de son équipe de tournage de l'Office National du Film, qui lui a récemment demandé de produire un long-métrage de son film pour mettre de l'avant sa perspective sur la transmission de la culture et de l'identité atikamekw nehirowisiw.



PRESTATION DES BLACK BEARS



Lors des deux semaines de camp, des membres du groupe de tambour Black Bear Singers, originaire de Manawan, sont venus jouer pour les jeunes. Les membres présents ont partagé l'importance de chanter dans leur langue et la façon dont leurs expériences des différents pow-wow étaient notamment marquées par la fierté de toujours pouvoir chanter en atikamekw nehiromowin.



CONFIANCE EN SOI ET LANGUE

avec Sikon Ottawa



La langue atikamekw nehiromowin est intimement liée avec l'identité atikamekw nehirowisiw. C'est ce que le travailleur communautaire de Manawan, Sikon Ottawa, est venu enseigner aux jeunes. Il leur a parlé de l'importance de sa langue dans son parcours de vie et dans son travail. Il a insisté sur l'habileté de parler, de comprendre, d'écrire et de lire sa langue comme une source de fierté. Pour Sikon, la langue est un outil de confiance en soi autant pour les jeunes que les adultes.



EXCURSION EN CANOT ET ACTIVITÉS SPORTIVES

avec Anthony Quitich Dubé

Les camps Matakan sont aussi l'occasion de s'amuser et de pratiquer différentes activités sportives. C'est avec l'énergie et la supervision de Anthony Quitich Dubé que les jeunes ont pu faire une excursion en canot jusqu'à une plage de l'autre côté du lac. Une fois arrivés, Anthony a animé une activité de yoga pour les jeunes avant d'apprécier un pique-nique apporté par l'équipe de Tourisme Manawan.



LE SITE MATAKAN EST UN ESPACE DE TRANSMISSION, MAIS AUSSI DE PLAISIR EN TERRITOIRE



L'IMPORTANCE DE L'OPINION DE LA JEUNESSE

avec René Ottawa



La philosophie du Projet Matakan est de considérer les jeunes comme des acteurs de changements et de transmission. En cohérence avec cette idée, René Ottawa est venu consulter les jeunes au sujet de la création d'une maison des jeunes à Manawan. Il voulait connaître comment ils envisagent un espace qui leur serait dédié et qui leur ressemblerait. Les jeunes ont soumis plusieurs idées non seulement dans une visée de persévérance scolaire, mais également de transmission culturelle.

L'IMPORTANCE DE LA PRÉVENTION POUR UNE MEILLEURE SANTÉ

avec Rose-Anna Niquay



Le site Matakan est également un espace où l'on encourage l'adoption d'habitudes de vie saines. Rose-Anna Niquay est venue s'entretenir avec les jeunes sur les effets néfastes de la malbouffe, de la cigarette et des boissons sucrées sur la santé à long terme. Elle a expliqué comment la nourriture du territoire comme les fruits et le gibier sont des viandes beaucoup plus saines pour la santé par leur taux beaucoup moins élevé de produits chimiques. Jos Ottawa a également spécifié que c'est avec le territoire que les Atikamekw se sont soignés pendant des siècles.

L'ÉQUIPE DU PROJET MATAKAN SOUHAITE REMERCIER TOUS LES GUIDES, LES AÎNÉS, LES PASSEURS CULTURELS, LES PERSONNES QUI SE SONT IMPLIQUÉES DE PRÈS OU DE LOIN DANS LE PROJET AINSI QUE LES JEUNES. NOUS SOUHAITONS UN JOUR QUE SOIENT RECONNUS LES APPRENTISSAGES DES SAVOIRS ATIKAMEKW SUR ET À PROPOS DU TERRITOIRE.

QUE L'ÉCOLE VIENNE À LA FORÊT ET LA FORÊT À L'ÉCOLE.

liens utiles vers les réalisations du projet

**Page Facebook : Projet Matakan
-photos des activités et vidéos**

**Page Youtube: Projet Matakan
Capsules sur l'atikamekw nehiromowin avec Anthony Quitich Dubé, Debby
Flamand et Sikon Ottawa.**

**Page instagram : @projetmatakan
-Photos et nouvelles du Projet Matakan**





M a t a k a n

